LEGS PRO
CULTURE

Forum 19 : 20 juin 2026, Galotti Musikwerkstatt, Zurich

Le 19^{e} Forum de la fondation LEGS PRO CULTURE s'est tenu à l'atelier musical Galotti à Zurich. 28 personnes – donateurs·trices, bénéficiaires, membres du jury et les personnes intéressées – se sont réunies dans ce lieu urbain situé sous le pont Hardbrücke à Zurich. En 2018, LEGS PRO CULTURE avait accordé sa confiance à l'atelier musical Galotti, et contribué à lancer le projet. Depuis, Galotti s'est imposé et propose une offre variée, de rencontres avec les musiques folkloriques du monde entier, tant pour les amateurs que pour les professionnels.

Avant que le troisième cycle de subventions 2025/2026 ne s'achève dans la soirée par la cérémonie des lauréa·t·es au théâtre MAXIM situé à proximité, les premières orientations thématiques du quatrième cycle de subventions 2026/2027 ont été définies l'après-midi lors du forum. La fondation LEGS PRO CULTURE ne développe pas ses thèmes prioritaires dans le vide. Ils naissent de la rencontre et du dialogue avec des projets inspirants, des lieux et en particulier avec les personnes qui s'y engagent. Comment, dans un monde de plus en plus polarisé, parvenir à reconnaître la diversité, à se rencontrer avec ouverture et curiosité, et surtout à apprendre les uns des autres plutôt que de devoir se cloisonner ? En s'appuyant sur les pratiques culturelles et les expériences d'initiatives et d'institutions telles que l'atelier musical Galotti, le théâtre MAXIM ou le réseau Lucify, la fondation a exploré lors de cet après-midi, avec l'ensemble des participant·e·s, les axes prioritaires pour son prochain programme de soutien.

« Jeu d'ensemble avant la virtuosité ! » est l'une des devises de Galotti. Nina Pfenninger, présidente de l'association Galotti, a présenté en ouverture du forum l'histoire, la philosophie et les activités actuelles de l'atelier musical. Galotti a été fondé sur une conviction simple mais radicale : « Faire de la musique ne doit pas être un privilège réservé à quelques-uns. La musique appartient à tous. » Le fait de faire de la musique ensemble est au premier plan ; les frontières entre amateurs et professionnels, entre auditeur·e·s et musicien·ne·s, entre les styles musicaux du monde entier, entre la création musicale traditionnelle et celle tournée vers l'avenir s'estompent ; les barrières entre les origines sociales, culturelles et linguistiques ainsi que les réalités de vie sont abattues. Galotti se veut un lieu de rencontre accessible à tous, ouvert à tous les habitant·e·s du quartier, de la ville et au-delà, qui souhaitent faire de la musique, transmettre leurs connaissances et leur savoir-faire ou échanger entre eux. Que ce soit en chantant le yodel tous ensemble, en s'essayant au chant diphonique mongol, lors de la soirée forró brésilienne ou au sein du Balkan-Orkestar, la musique est une expérience concrète, elle met tout le monde sur un pied d'égalité, elle crée des liens, elle favorise l'écoute mutuelle et l'apprentissage les uns des autres. Galotti est donc bien plus qu'un simple atelier dédié à la musique et aux musicien·ne·s : c'est un lieu où la diversité culturelle et la participation culturelle sont vécues concrètement.

« De quel type de théâtre a besoin une ville où une personne sur deux est issue de l'immigration ? » Cette question a été à l'origine même du théâtre MAXIM, fondé il y a plus de 20 ans. Depuis lors, c'est un lieu où la diversité et l'ouverture sont une réalité : ici, des personnes issues de milieux sociaux et culturels variés ont accès au théâtre et collaborent sur le plan artistique. Claudia Flütsch, cofondatrice du théâtre MAXIM et aujourd'hui codirectrice artistique, a donné, dans le cadre du forum, un aperçu historique et actuel du théâtre, expliqué sa démarche artistique spécifique et a présenté la thématique de la saison. Le théâtre MAXIM se veut un espace culturel et de rencontre. L'appartenance et la participation, selon la conviction des personnes qui s'y engagent, ne naissent que dans le cadre d'un projet artistique élaboré en commun : Les représentations théâtrales, les expositions d'œuvres, les performances et autres formats sont élaborés de manière participative ; en effet, la participation culturelle ne consiste pas à intégrer des personnes dans des structures existantes, mais bien à créer de nouveaux espaces dans lesquels des personnes très diverses pereant s'exprimer en tant qu'acteurs et Act Rices artistiques. Au MAXIM, le théâtre et l'art sont considérés

comme des moyens de changement social : l'accent est mis sur la réflexion collective autour des questions de société actuelles et sur leur analyse sous différents angles.
Dans quelle mesure la solitude n'est-elle pas seulement un sentiment personnel, mais aussi un sujet socialement pertinent et d'une grande actualité ? En 2026, le MAXIM a proclamé le « Ministère contre la solitude » : pendant un an, le traitement artistique des questions relatives à la gestion individuelle et sociale de la solitude sera au cœur des activités du théâtre MAXIM. Il s'agit de rechercher de nouvelles formes et pratiques qui renforcent la vie en commun, la cohésion et la communauté.

La troisième intervention du forum a été animée par Anna Butan et Perla Ciommi : toutes deux font partie de « Lucify », un réseau destiné aux femmes migrantes en Suisse. Fondé en 2019 sous forme d'un magazine en ligne participatif et interactif par des femmes issues de l'immigration, Lucify vise à apporter une perspective multilingue, féminine et internationale au paysage médiatique suisse. Outre leur engagement journalistique, les membres de Lucify s'investissent désormais dans de nombreux autres formats : les « Lucify écrivaines », un réseau d'écrivaines issues de l'immigration en Suisse ; « WE stand UP ! », qui met l'accent sur l'écriture et la pratique du stand-up et du spoken word ; ou encore « Misch dich ein ! », une série d'ateliers consacrés au journalisme citoyen, qui vise à renforcer la présence des personnes issues de l'immigration dans le débat public suisse. Dans un discours impressionnant et émouvant, l'écrivaine Anna Butan a présenté les différentes activités de Lucify et a réfléchi à la manière dont les mots, et plus généralement la langue, comptent peut-être parmi les bagages les plus précieux des migrant·e·s. Elle a souligné l'importance capitale des occasions et des espaces où l'on peut raconter des histoires et être écouté ; et à quel point il est essentiel pour la cohésion sociale de parler moins les uns des autres et davantage les uns avec les autres, car c'est seulement ainsi qu'un nouveau « nous » peut naître.

À l'issue de ces trois interventions, les participant·e·s au forum ont échangé leurs points de vue sur les thèmes présentés et que la fondation pourrait aborder lors du prochain cycle de financement. Quelles questions et quels défis sociétaux devraient être placés au cœur de l'action de la fondation ? Quelles créations culturelles devraient être reconnues et valorisées pour leur engagement et leur impact sur la société ?
Au terme de discussions animées en petits groupes, une grande diversité d'idées, de thèses, de suggestions et de questions a émergé ; en voici une sélection :

- L'identité et la communauté naissent du dialogue – non seulement sur le plan linguistique, mais aussi musical, sur scène, à travers la création et l'expression artistique commune.
- Identité(s) en mouvement : seules les communautés qui restent ouvertes à la remise en question de leurs propres définitions et valeurs, prêtes à les abandonner ou à les renégocier, restent en mouvement et créent des possibilités propices à l'émergence de nouvelles appartenances.
- L'intégration, c'est être entendu : ce n'est que lorsque nous nous écoutons véritablement les uns les autres que nous pouvons dialoguer, faire de la musique, jouer au théâtre et, finalement, contribuer à façonner la société.
- Des voix individuelles au dialogue, au plurilogue et à la polyphonie : il faut des espaces accessibles où nous pouvons créer et expérimenter ensemble de nouvelles histoires ; où de nombreuses voix sont reconnues, testées, mises à profit, entendues, encouragées et valorisées.
- Cultiver les imaginaires de l'appartenance : comment les origines diverses, les racines variées et les histoires multiples peuvent-elles être comprises et reconnues comme un terreau précieux pour une coexistence actuelle et future ? Comment de multiples perspectives peuvent-elles coexister et interagir ? Comment créer des moments d'appartenance à travers l'écoute mutuelle et le fait d'être entendu ?
- « Je me plante, je pousse. » Aller vers les autres, accepter les incertitudes, apprendre ; c'est aussi grâce à nos erreurs que nous continuons à évoluer.
- La culture dans le dialogue : un nouveau « nous » a besoin d'un nouveau langage.

LEGS PRO
CULTURE

Ce bilan élaboré conjointement est désormais confié aux membres du jury. Elles l'étudieront en détail et définiront les axes thématiques du cycle de financement 2026/2027 cet automne.

Leonie Rösler, illustratrice bernoise, a retranscrit ses impressions du 19^{e} Forum ainsi que les témoignages des participants sous forme de dessins. Ses illustrations, ainsi que les discours de Nina Pfenninger, Claudia Flütsch et Anna Butan, sont disponibles sur notre site web.